

la Sabiduría del Sueño

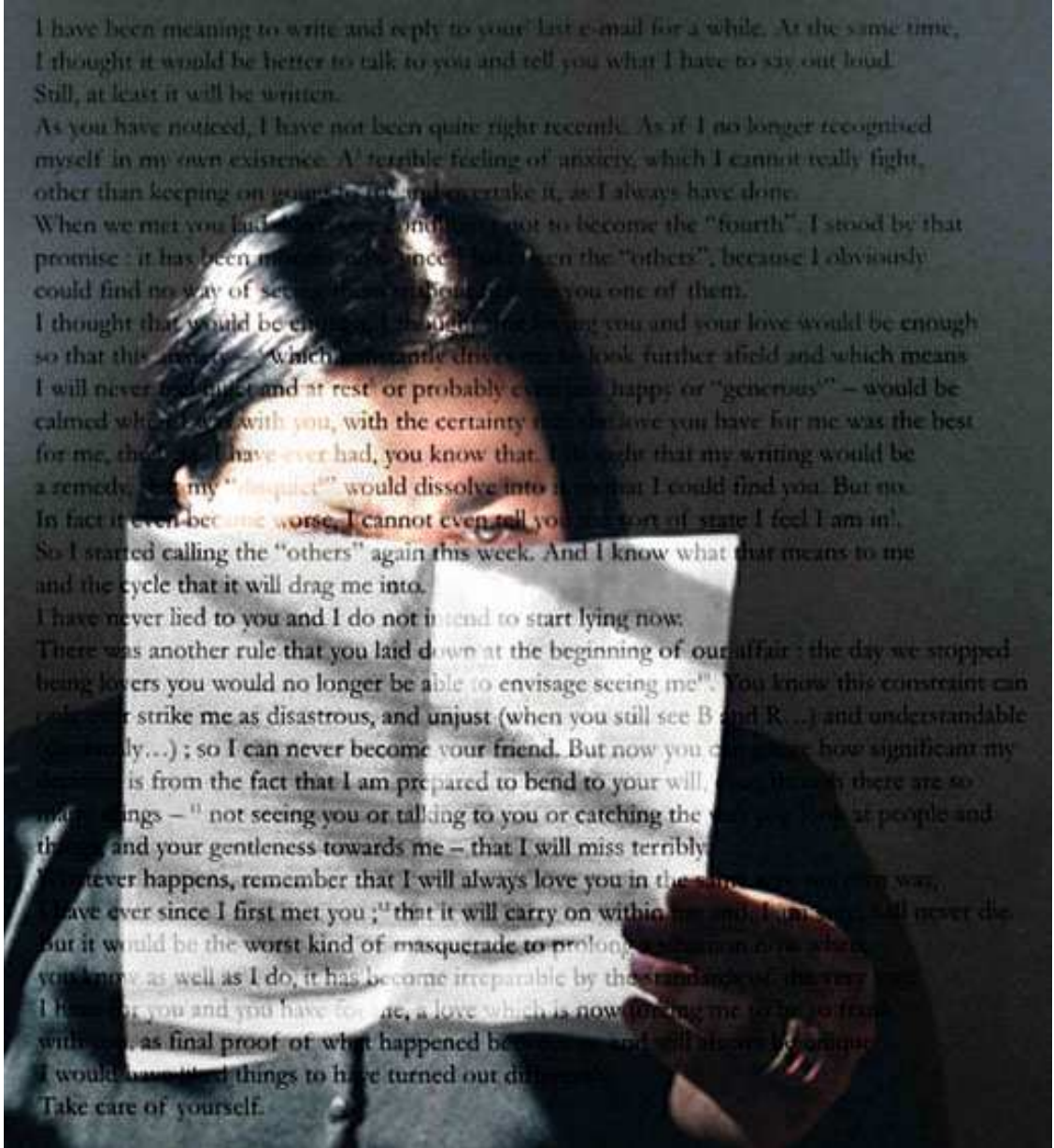
Sinfonía Visual 534



Sophie Calle







I have been meaning to write and reply to your last e-mail for a while. At the same time, I thought it would be better to talk to you and tell you what I have to say out loud. Still, at least it will be written.

As you have noticed, I have not been quite right recently. As if I no longer recognised myself in my own existence. A terrible feeling of anxiety, which I cannot really fight, other than keeping on going to bed and undertake it, as I always have done.

When we met you laid down some conditions not to become the "fourth". I stood by that promise : it has been more or less since I have been the "others", because I obviously could find no way of seeing them without becoming one of them.

I thought that would be enough, I thought that loving you and your love would be enough so that this anxiety – which constantly drives me to look further afield and which means I will never be quiet and at rest or probably even be "happy" or "generous" – would be calmed when I was with you, with the certainty that the love you have for me was the best for me, that as I have ever had, you know that. I thought that my writing would be a remedy, that my "disquiet" would dissolve into it so that I could find you. But no. In fact it even became worse. I cannot even tell you the sort of state I feel I am in. So I started calling the "others" again this week. And I know what that means to me and the cycle that it will drag me into.

I have never lied to you and I do not intend to start lying now.

There was another rule that you laid down at the beginning of our affair : the day we stopped being lovers you would no longer be able to envisage seeing me¹¹. You know this constraint can easily strike me as disastrous, and unjust (when you still see B and R ...) and understandable (obviously...); so I can never become your friend. But now you can see how significant my decision is from the fact that I am prepared to bend to your will, even though there are so many things – "not seeing you or talking to you or catching the sun going back at people and things" and your gentleness towards me – that I will miss terribly.

Whatever happens, remember that I will always love you in the same way, the only way, I have ever since I first met you ;¹² that it will carry on within me and I am sure, will never die. But it would be the worst kind of masquerade to prolong a situation now where, you know as well as I do, it has become irreparable by the standards of the very long. I have for you and you have for me, a love which is now forcing me to be so frank with you, as final proof of what happened between us and will always be unique. I would have liked things to have turned out differently.

Take care of yourself.











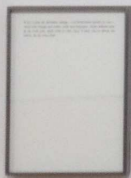






























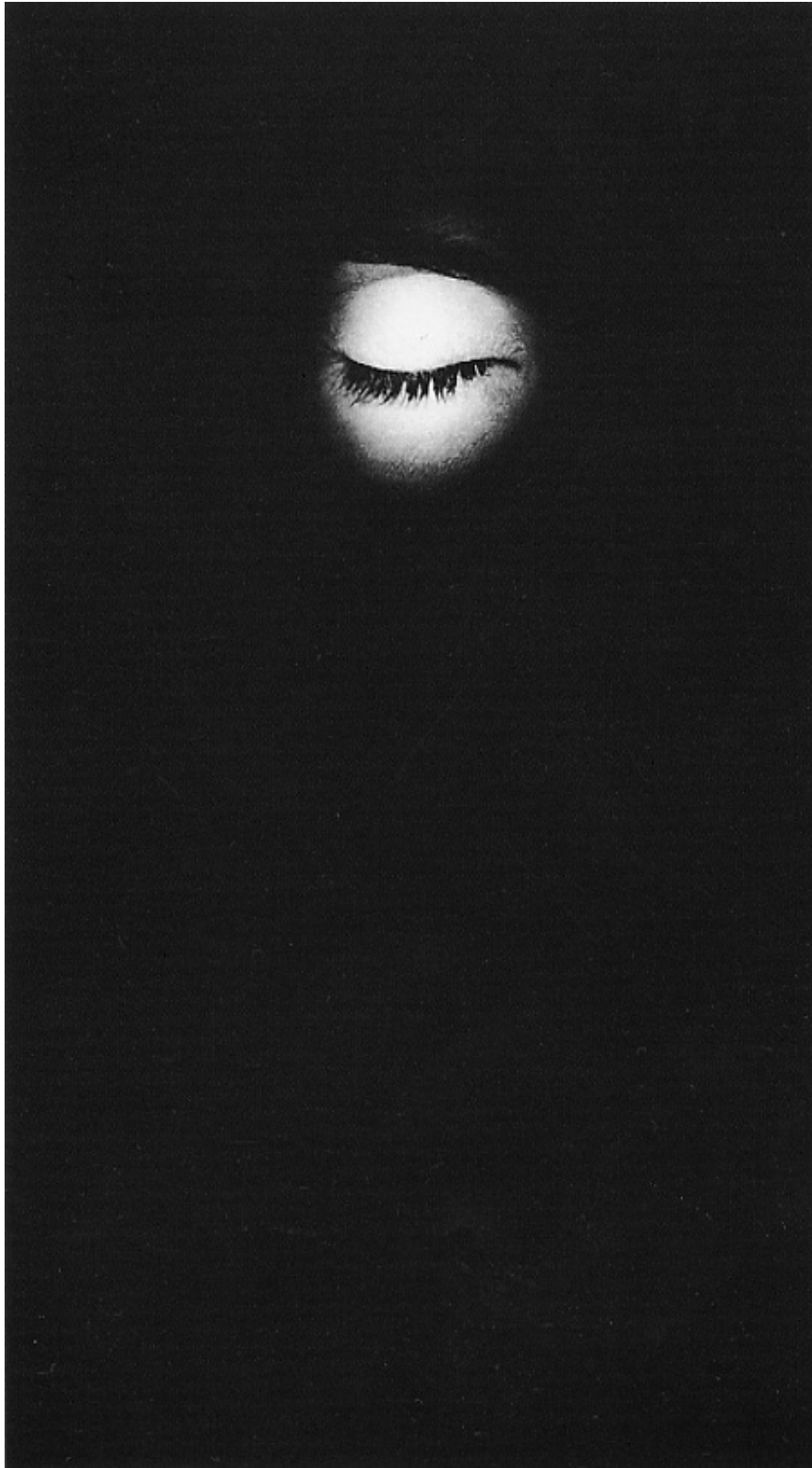


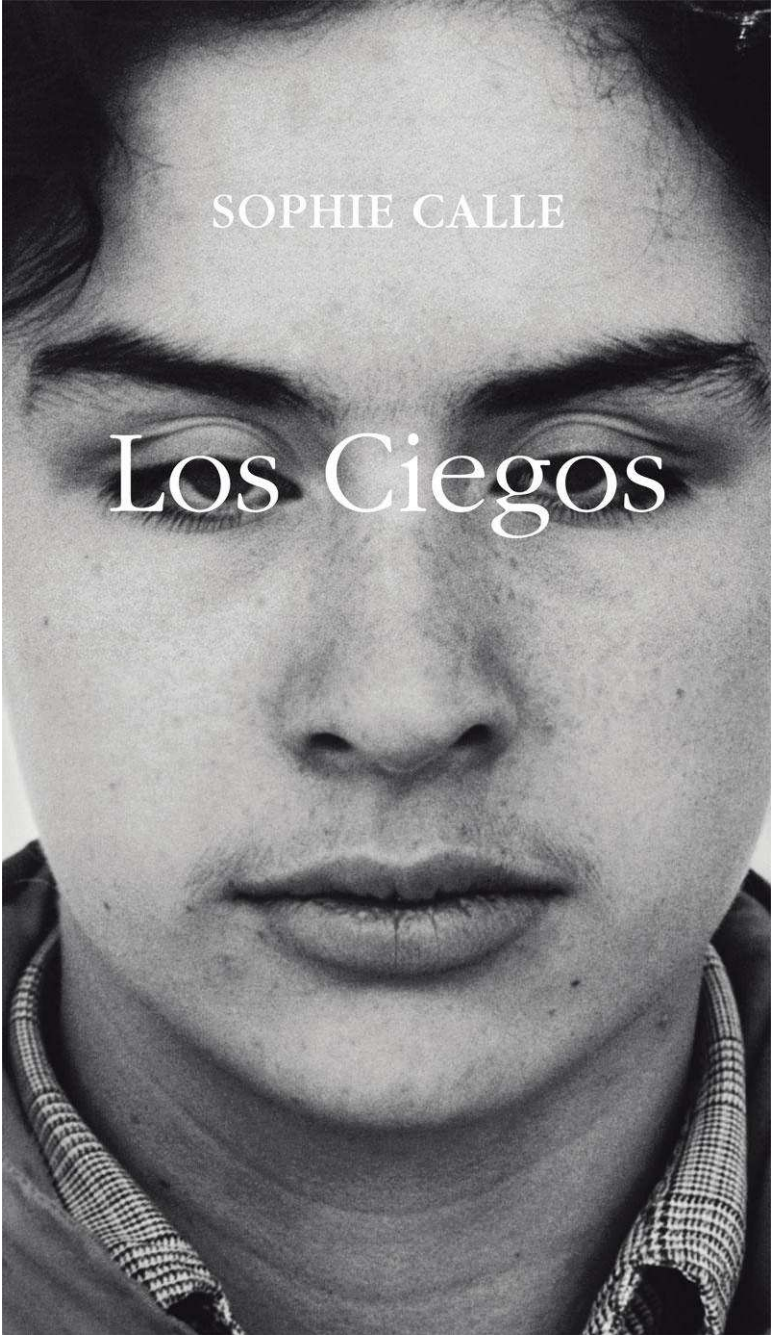






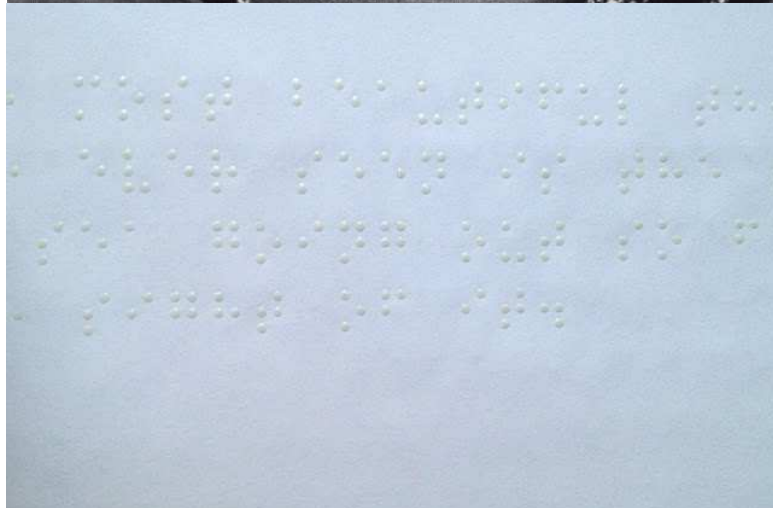




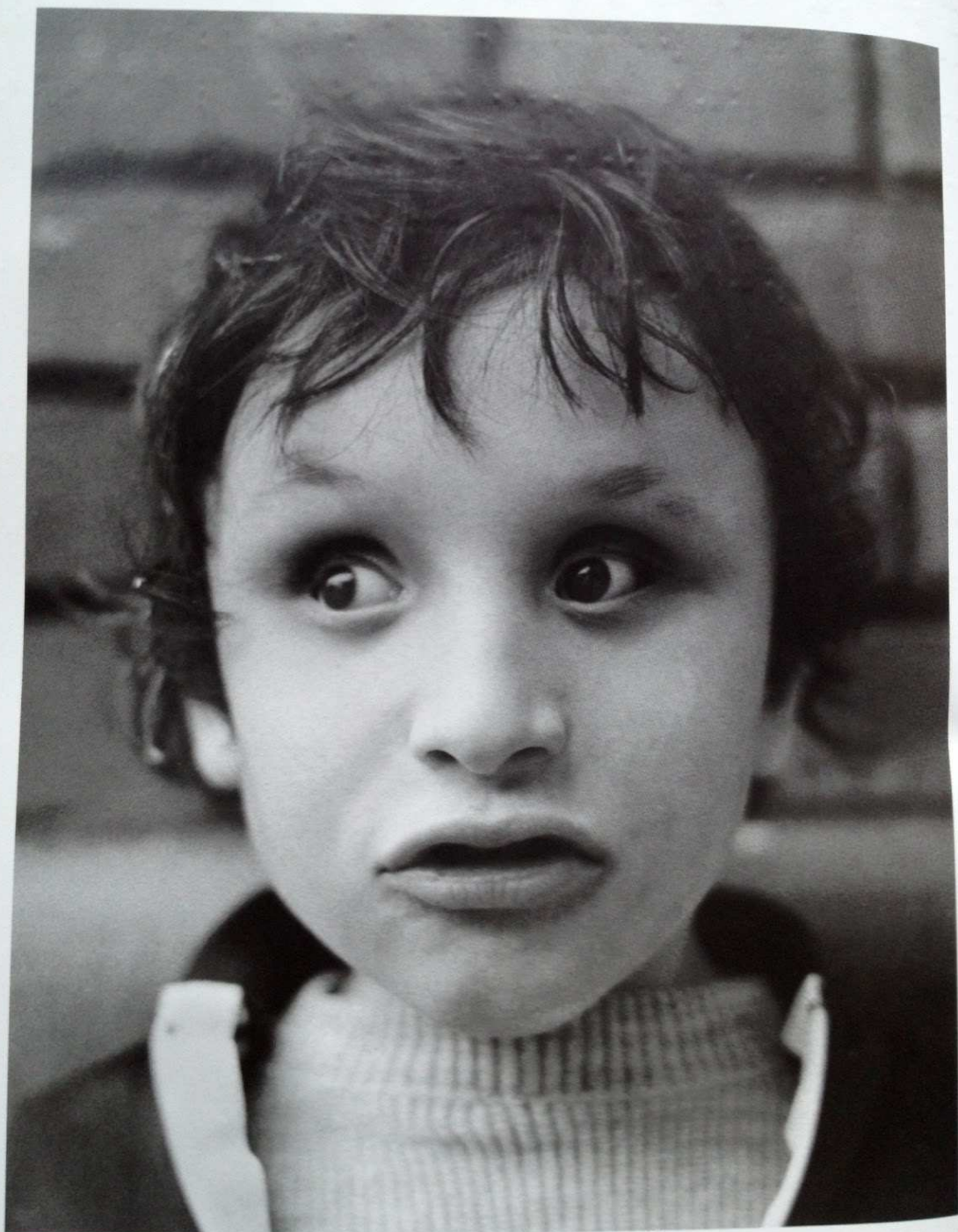
A black and white close-up portrait of a young man with dark hair and a slight stubble. His eyes are closed, and he has a neutral, somewhat somber expression. He is wearing a dark jacket over a light-colored, patterned shirt. The lighting is soft, highlighting the texture of his skin and the details of his facial features.

SOPHIE CALLE

Los Ciegos





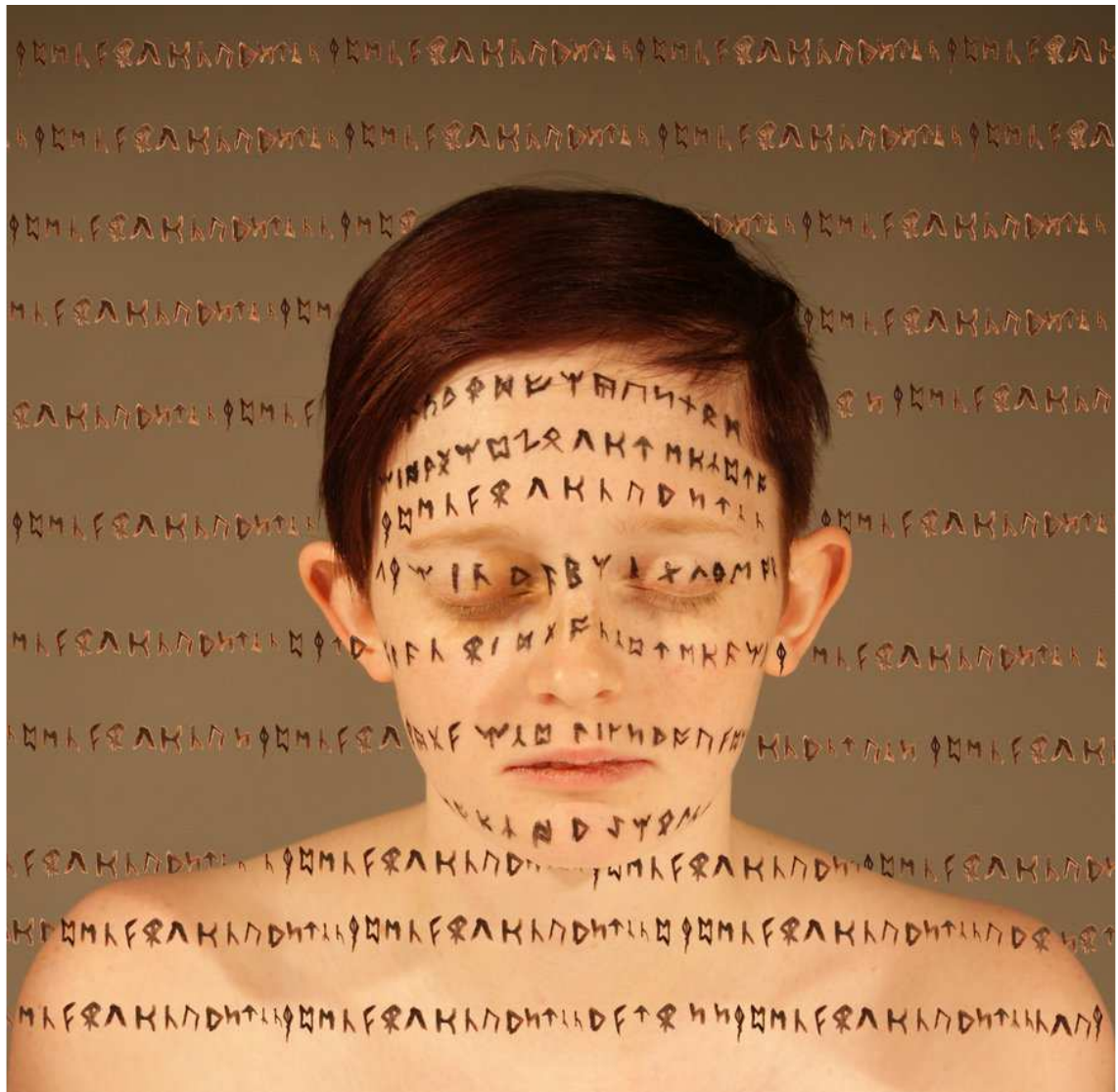


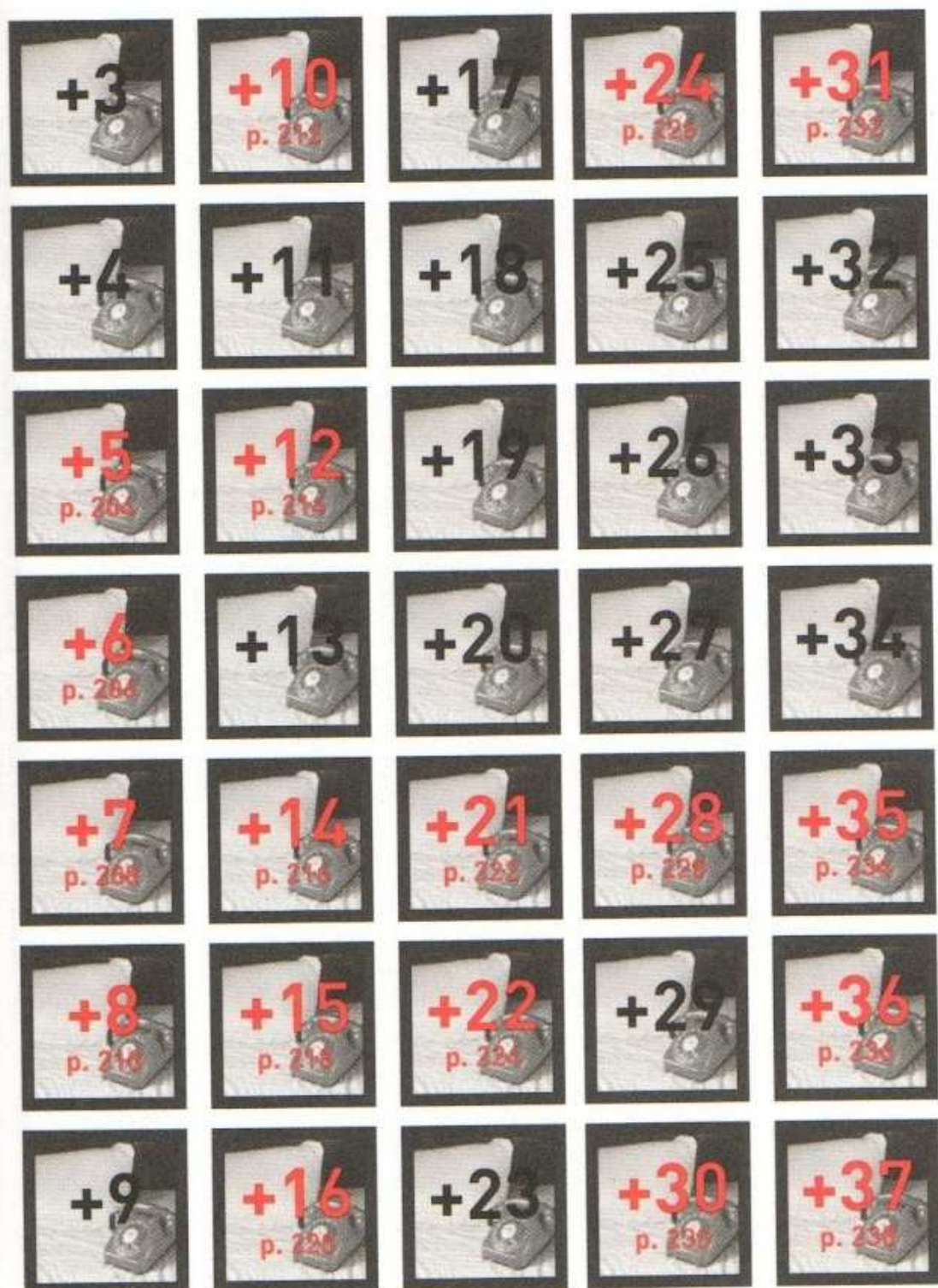


















Ponctuation: je n'y ai
touché que si nécessaire.

Changer toutes les apostrophes ' ' ⇒ " "
Changer tous les guillemets " " ⇒ " "

Sophie,

Cela fait un moment que je veux vous écrire et répondre à votre dernier mail. En même temps, il me semblait préférable de vous parler et de dire ce que j'ai à vous dire de vive voix.

Mais du moins cela sera-t-il écrit.

Comme vous l'avez vu, j'allais mal ces derniers temps. Comme si je ne me retrouvais plus dans ma propre existence. Une sorte d'angoisse terrible/contre laquelle je ne peux pas grand-chose, sinon aller de l'avant pour tenter de la prendre de vitesse, comme j'ai toujours fait. Lorsque nous nous sommes rencontrés, vous aviez posé une condition : ne pas devenir la quatrième. J'ai tenu cet engagement : cela fait des mois que j'ai cessé de voir les autres, ne trouvant évidemment aucun moyen de les voir sans faire de vous l'une d'elles.

Je croyais que cela suffirait, je croyais que vous aimer et que votre amour suffiraient pour que l'angoisse qui me pousse toujours à aller voir ailleurs et m'empêche à jamais d'être tranquille et sans doute simplement heureux et généreux se calme à votre contact et dans la certitude que l'amour que vous me portez était le plus bénéfique pour moi, le plus bénéfique que j'ai jamais connu, vous le savez. J'ai cru que l'écriture serait un remède, mon intranquillité s'y dissolvait pour vous retrouver. Mais non. C'est même devenu encore pire je ne peux même pas vous dire dans quel état je me sens en moi-même. Alors, cette semaine, j'ai commencé à rappeler les autres. Et je sais ce que cela veut dire pour moi et dans quel cycle cela va m'entraîner. Je ne vous ai jamais menti et ce n'est pas aujourd'hui que je vais commencer.

Il y avait une autre règle que vous aviez posée au début de notre histoire : le jour où nous cesserions d'être amants, me voir ne serait plus envisageable pour vous. Vous savez comme cette contrainte ne peut que me paraître désastreuse, injuste (alors que vous voyez toujours B., R., ...) et compréhensible (évidemment...); ainsi je ne pourrais jamais devenir votre ami.

Mais aujourd'hui, vous pouvez mesurer l'importance de ma décision au fait que je sois prêt à me plier à votre volonté, alors que ne plus vous voir ni vous parler ni saisir votre regard sur les choses et les êtres et votre douceur sur moi me manqueraient infiniment.

Quoi qu'il arrive, sachez que je ne cesserai de vous aimer de cette manière qui fut la mienne dès que je vous ai connue et qui se prolongera en moi et, je le sais, ne mourra pas.

Mais aujourd'hui, ce serait la pire des mascarades que de maintenir une situation que vous savez aussi bien que moi devenue irrémédiable au regard même de cet amour que je vous porte et de celui que vous me portez et qui m'oblige encore à cette franchise envers vous, comme dernier gage de ce qui fut entre nous et restera unique.

J'aurais aimé que les choses tournent autrement.

Prenez soin de vous.

x J'aligner
au fer à
souder.

Texte court et répétitif: j'ai relié
entre elles les répétitions et souligné
en orange les occurrences conjuguées
et en "noir" et en jaune celles

Sophie,

Cela fait un moment que je veux vous écrire et répondre à votre dernier mail. En même temps, il me semblait préférable de vous parler et de dire ce que j'ai à vous dire de vive voix.

Mais du moins cela sera-t-il écrit.

Comme vous l'avez vu, j'allais mal ces derniers temps. Comme si je ne me retrouvais plus dans ma propre existence. Une sorte d'angoisse terrible/contre laquelle je ne peux pas grand-chose, sinon aller de l'avant pour tenter de la prendre de vitesse, comme j'ai toujours fait. Lorsque nous nous sommes rencontrés, vous aviez posé une condition : ne pas devenir la "quatrième". J'ai tenu cet engagement : cela fait des mois que j'ai cessé de voir les "autres", ne trouvant évidemment aucun moyen de les voir sans faire de vous l'une d'elles.

Je croyais que cela suffirait, je croyais que vous aimer et que votre amour suffiraient pour que l'angoisse qui me pousse toujours à aller voir ailleurs et m'empêche à jamais d'être tranquille et sans doute simplement heureux et "généreux" se calmer à votre contact et dans la certitude que l'amour que vous me portez était le plus bénéfique pour moi, le plus bénéfique que j'ai jamais connu, vous le savez. J'ai cru que l'écriture serait un remède, mon "intranquillité" s'y dissolvant pour vous retrouver. Mais non. C'est même devenu encore pire je ne peux même pas vous dire dans quel état je me sens en moi-même. Alors, cette semaine, j'ai commencé à rappeler les "autres". Et je sais ce que cela veut dire pour moi et dans quel cycle cela va m'entraîner.

Je ne vous ai jamais menti et ce n'est pas aujourd'hui que je vais commencer.

Il y avait une autre règle que vous aviez posée au début de notre histoire : le jour où nous cesserions d'être amants, me voir ne serait plus envisageable pour vous. Vous savez comme cette contrainte ne peut que me paraître désastreuse, injuste (alors que vous voyez toujours B., R...) et compréhensible (évidemment...); ainsi je ne pourrai jamais devenir votre ami.

Mais aujourd'hui, vous pouvez mesurer l'importance de ma décision au fait que je sois prêt à me plier à votre volonté, alors que ne plus vous voir ni vous parler ni saisir votre regard sur les choses et les êtres et votre douceur sur moi me manqueront infiniment.

Quoi qu'il arrive, sachez que je ne cesserai de vous aimer de cette manière qui fut la mienne dès que je vous ai connue et qui se prolongera en moi et, je le sais, ne mourra pas.

Mais aujourd'hui, ce serait la pire des mascarades que de maintenir une situation que vous savez aussi bien que moi devenue irrémédiable au regard même de cet amour que je vous porte et de celui que vous me portez et qui m'oblige encore à cette franchise envers vous, comme dernier gage de ce qui fut entre nous et restera unique.

J'aurais aimé que les choses tournent autrement.

Prenez soin de vous.

X J'aligner
au 1er à
droite

Texte court et répétitif : j'ai relié
entre elles les répétitions et souligné
en orange les occurrences conjuguées
du verbe "savoir" et en jaune celles
du verbe "dire"

Phrase longue
et mal
construite

maladroite
au début
de phrase

Répétition
gênante

proposition
↓

H₂ certain

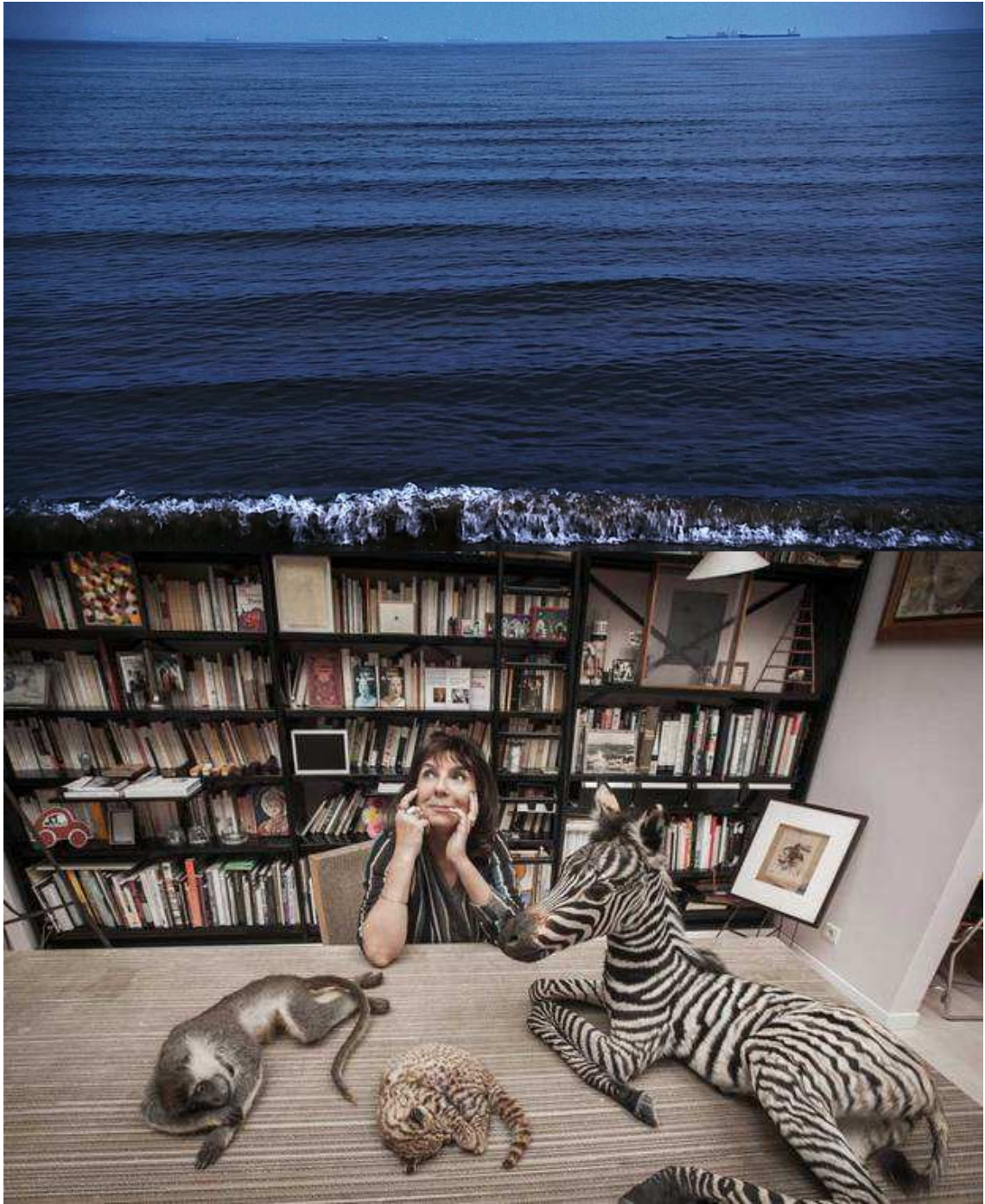
H₉

↑ 2^{esq.}

H₉

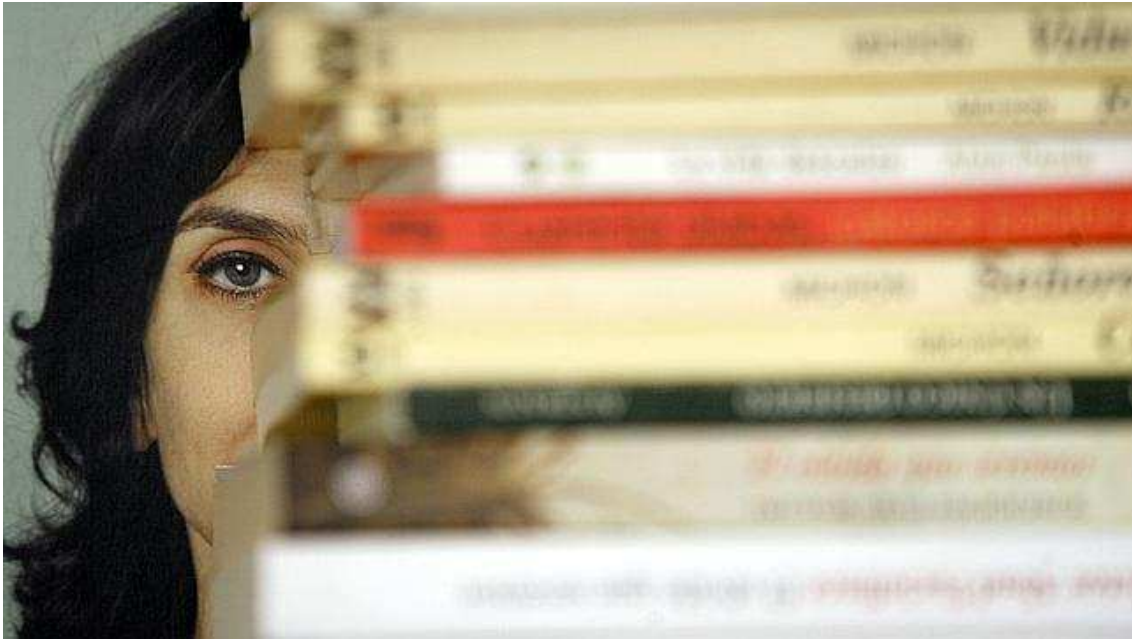
±

l₉









J'ai reçu un mail de rupture. Je n'ai pas su répondre. C'était comme s'il ne m'était pas destiné. Il se terminait par les mots : Prenez soin de vous. J'ai pris cette recommandation au pied de la lettre. J'ai demandé à cent sept femmes, dont une à plumes et deux en bois, choisies pour leur métier, leur talent, d'interpréter la lettre sous un angle professionnel. L'analyser, la commenter, la jouer, la danser, la chanter. La disséquer. L'épuiser. Comprendre pour moi. Parler à ma place. Une façon de prendre le temps de rompre. A mon rythme. Prendre soin de moi.

Sophie Calle



J'ai reçu un mail de rupture. Je n'ai pas su répondre. C'était comme s'il ne m'était pas destiné. Il se terminait par les mots : Prenez soin de vous. J'ai pris cette recommandation au pied de la lettre. J'ai demandé à cent sept femmes, dont une à plumes et deux en bois, choisies pour leur métier, leur talent, d'interpréter la lettre sous un angle professionnel. L'analyser, la commenter, la jouer, la danser, la chanter. La disséquer. L'épuiser. Comprendre pour moi. Parler à ma place. Une façon de prendre le temps de rompre. A mon rythme. Prendre soin de moi.

Sophie Calle





Leila Amat Ortega



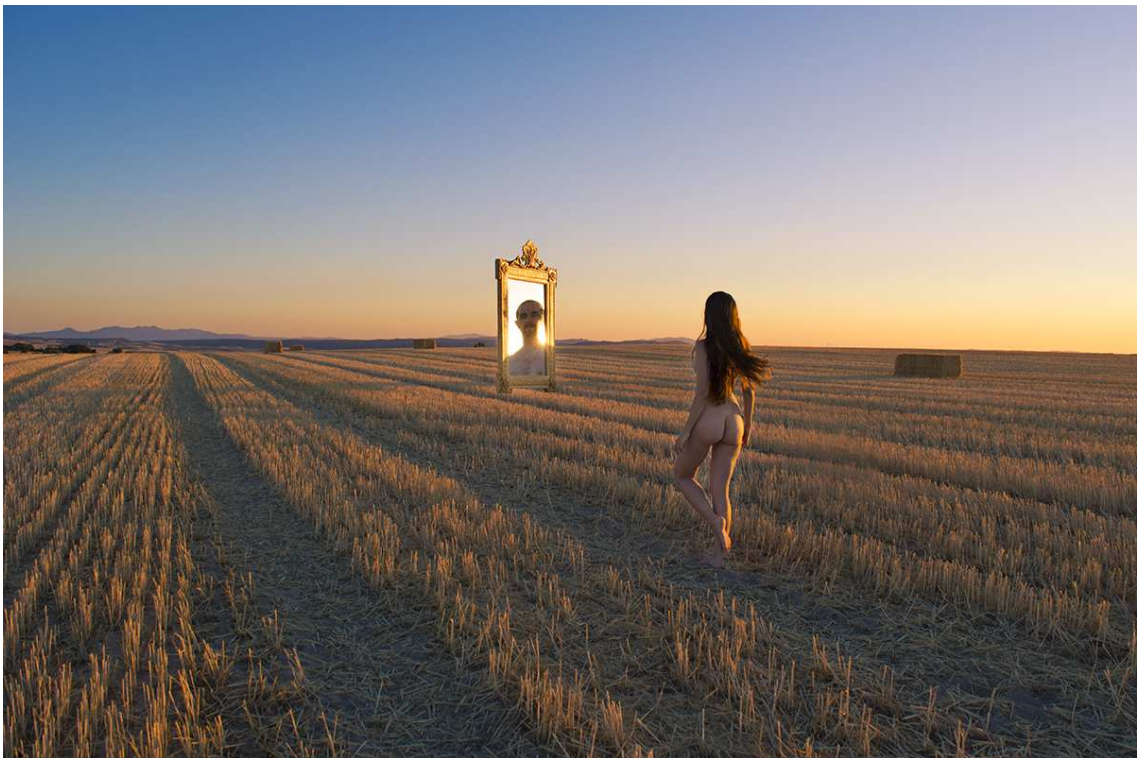




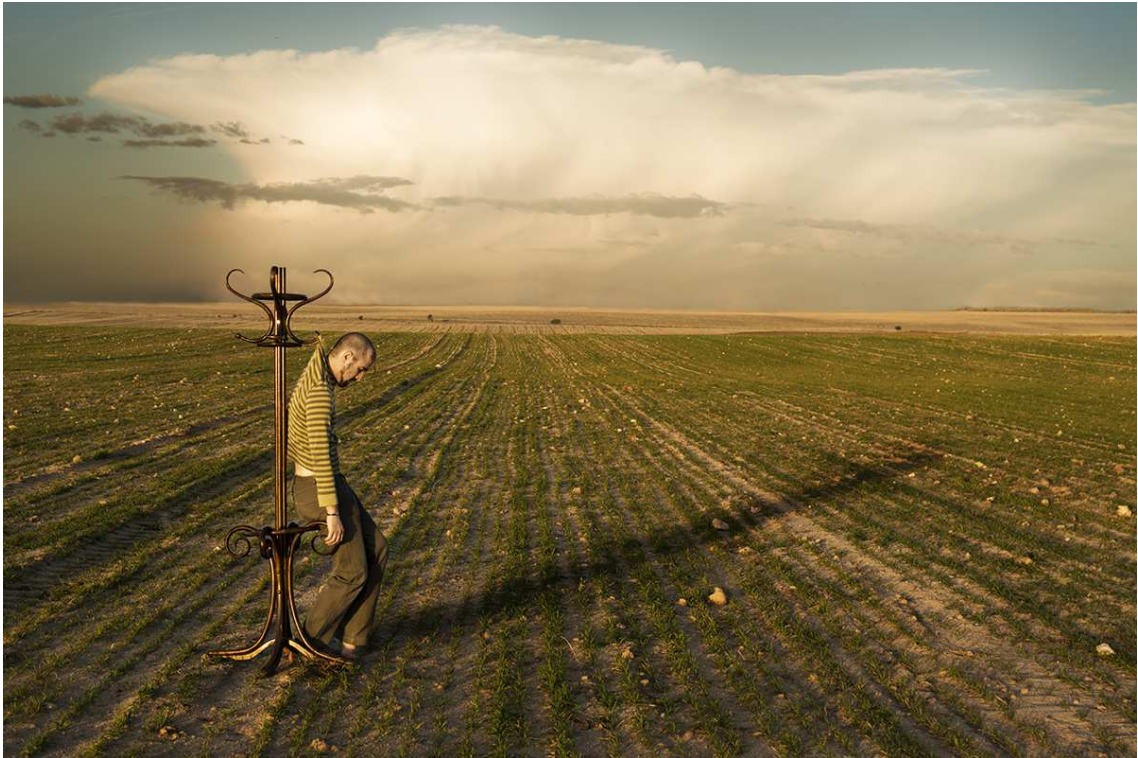
















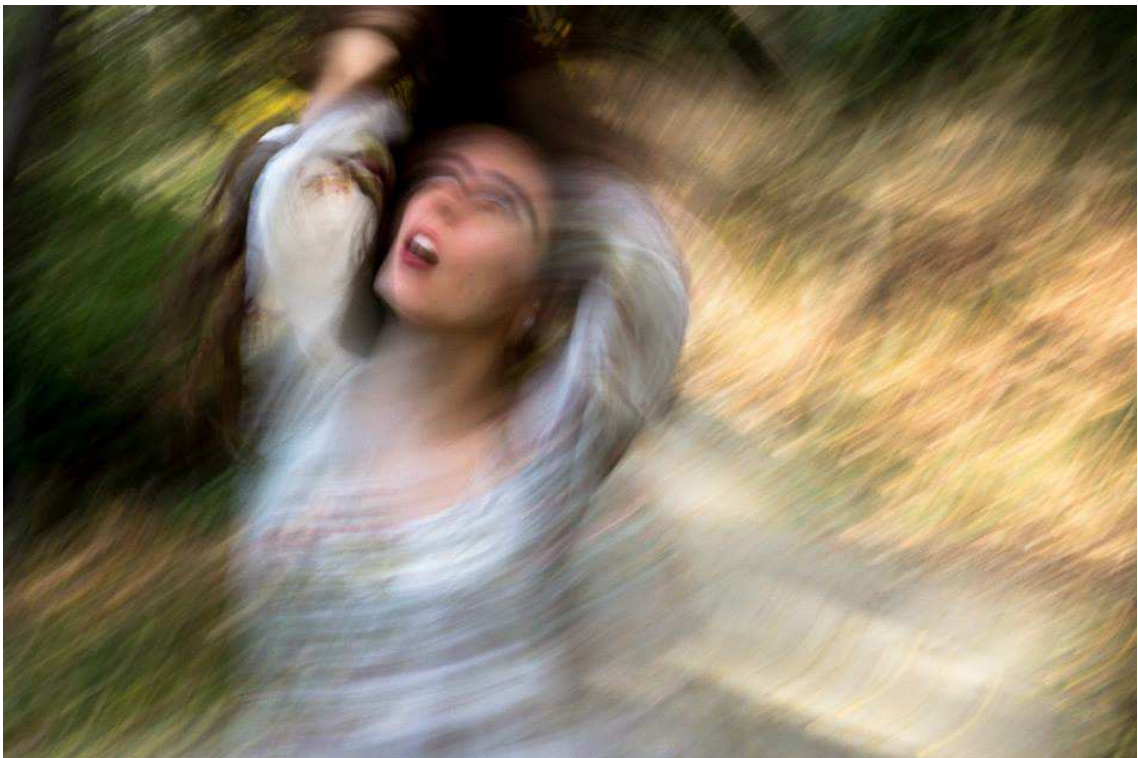










































http://elsyguzman.blogspot.com.es/2013/06/vida-de-fotografos.html http://www.revistaexclama.com/artel/sophie-calle-existe1/ http://sientateyobserva.com/tag/sophie-calle/ http://thecreatorsproject.vice.com/blog/jim-campbells-sculptural-led-light-installations http://todoloqueustednecesitasaber.blogspot.com.es/2009/05/sophie-calle.html http://juan314.wordpress.com/2012/06/06/les-dormeurs-los-durmientes-the-sleepers-by-sophie-calle-1979/ https://louise461louise.wordpress.com/2012/09/27/research%EF%BC%9Asophie-calle/ https://tallerdecartasdeamor.wordpress.com/2014/04/20/los-durmientes-sophie-calle/ http://labloom.com.co/destacadas/sophie-calle-sobre-el-arte-de-capturar-la-mirada/ http://www.fridommag.com/viaumljes/un-viaje-con-sophie-calle https://www.perrotin.com/exhibition-sophie_calle-3098.html http://www.cadadiaunfotografo.com/2012/12/sophie-calle.html http://lamonomagazine.com/sophie-calle-en-barcelona/ http://oceanamastermansmith.blogspot.com.es/2013/06/the-blind-sophie-calle.html http://elpais.com/elpais/2015/05/13/eps/1431537670_976688.html http://elpais.com/elpais/2015/05/13/album/1431538682_198449.html#1431538682_198449_1431539056 https://es.wikipedia.org/wiki/Sophie_Calle http://alistairappleton.com/blog/?p=1013
https://produccionesleilaamat.wordpress.com https://500px.com/manifestedesyeux

msv-534 la Sabiduría del Sueño		
Sophie C alle	DXXXIV	70
Leila A mat Ortega	DXXXIV	60
		130
http://es.scribd.com/collections/4401446/Sinfonia-Visual http://es.scribd.com/manuelsusarte manuelsusarte@hotmail.com		

